

## Une collection de Peut-être

Frédérique Verlinden

Philippe Jacquin-Ravot ajoute sa part d'invisible aux règles académiques du Voir. Il bâtit pour nos regards des horizons de semblables. Il dessine, peint des représentations. Il est l'auteur d'une série de Peut-être, suite de formes constantes longuement observées et décrites dans leur dimension spatiale. Voués à l'image, les Peut-être préservent des valeurs visuelles pour se prolonger indéfiniment dans le Temps. Cet ensemble inspiré par des objets patrimoniaux est consigné en rubriques simples : arbres, animaux, crâne, ... Notre attention focalise le corpus des collections qui sont le fondement essentiel du savoir, des compétences, de l'intégration sociale et de la valeur du musée muséum départemental. La mise en exposition proposée à Gap témoigne d'une continuité où prime la notion de transmission.

Philippe Jacquin-Ravot nous interroge sur la signification ultime des collections. Il consigne, ordonne, présente.

Au gré de ses doigts s'organise le rythme des circonvolutions de l'œil, de la main jusqu'à ce que sa pratique picturale se confonde avec l'expérience vue.

La technique choisie est chirurgicale, millimétrée. Tout demeure ajusté.

Il pointe chaque sillon. Il répète, retourne, remue. Tout est fouillé, accordé, dédoublé. Échange subtil entre l'espace et le plan.

Les rimes intérieures des contours sont triturées, les recoins pénétrés. L'écho produit est un murmure durable.

Le tracé est une mise en conscience.

Voir, c'est être en totale disponibilité d'esprit pour ne pas trahir la forme, la tâter, l'étirer, la purger, épuiser le ressemblant.

Rendre compte du champ de l'œil, c'est se placer au passage d'infimes vibrations, les observer puis lancer un filet de traits.

Philippe Jacquin-Ravot s'active autour, fait tourner, procède par le détail entre rigueur et grâce.

Il entre dans l'angle. Il s'approche, s'éloigne, attentif. Il opère par appréhension. Il saisit le motif par à-coups.

Il sait qu'il faut aller chercher le caché, user de nuances et de sinuosités.

Ses esquisses comparent, cognent, détectent, suivent toutes les directions.

Pour créer son langage plastique, il s'aventure. Seul.

Il pénètre les remblais du lisible.

Il suit les traits caractéristiques de chaque ligne.

L'espace de la représentation est inconstant, il entretient le doute, il prolonge l'inachevé.

L'Art n'est donc pas une science exacte. C'est un sentiment d'incertitude, un état de veille entre des seuils émetteurs.

Philippe Jacquin-Ravot est parfois dépourvu de ses yeux. Il les accroche aux particules du vide. Il veut tout toucher jusqu'à écorcher ses forces.

Son travail met en suspens les luisances du plaire, du paraître. Son trait défait les ombres portées. Son geste lève les clairs, les obscurs.

Le résultat est élémentaire, simplifié.

L'ensemble présenté au musée muséum départemental est une suite.  
Dans la masse des regards, il a fallu trouver le signe libre, faire surgir ce rien inébranlable, montrer ce qui justifie la conservation.  
Dessin après dessin, la matérialité des collections est à vif. Le temps des réserves se crevasse.  
Les objets collectionnés demeurent moins qu'ils ne sont, plus secrets que vrais. Le réel mis en exposition flotte dans l'inexistence d'un passé.

Seul demeure l'héritage de Peut-être.  
C'est un familier, une valeur rassurante entre patrimoine et avenir.  
Peut-être est une avancée, sitôt détruite et remplacée par la suivante. Une suite de possibles, ininterprétables.  
Le musée est une entité de mémoire à plusieurs couches de Peut-être étayés en strates.  
Il est vain de les replacer seulement dans leur contexte historique ou ethnographique pour en saisir la consistance.  
Il importe plutôt d'en explorer les forces qui sont à la base de la création.  
Philippe Jacquin-Ravot en frotte les limites. Il ébranle les matérialités.  
Son tour dans le patrimoine joue de partitions d'images.  
Une collection de possibles s'élabore : Veau à deux têtes, Souvenirs de vacances dans le Queyras... Dessins d'objets signifiants et emblématiques ; papier peint...  
Bout à bout, la traque truque, mime, substitue, aère, prolonge... laisse voir.  
Nouveaux déjà vus?  
Peut-être.

Frédérique Verlinden  
Conservateur en chef du musée muséum départemental, Gap